

Dénoncer le racisme.

Classe de cinquième - par Véronique Perrin - Collège Jean Vilar à Angres

Objectifs :

- ▶ Interdisciplinarité : prolonger le cours d'éducation civique.
- ▶ Exprimer une opinion, dénoncer.
- ▶ Etudier en situation les différents discours (argumentatif, narratif, explicatif)
- ▶ Sensibiliser les élèves à l'expression des sentiments.

Supports	Activités dominantes	Activités complémentaires
H.P. Richter : <i>Mon Ami Frédéric</i> (extrait) " <u>Un discours haineux</u> "	analyse d'un discours argumentatif	- les déterminants - la désignation subjective - l'art oratoire
C Nougaro : " <u>Armstrong</u> "	analyse d'une chanson	sens propre / sens figuré (polysémie)
Griffin : <i>Dans la peau d'un Noir</i> , (extrait)	expression écrite : suite de texte (discours narratif -épouser un point de vue narratif interne)	l'expression des sentiments
A. Begag : <i>Le Gone du Chaâba</i> (extrait)	lecture analytique : le problème de l'identité	l'attribut du sujet
Tahar Ben Jelloun : <i>Le Racisme expliqué à ma fille</i> extrait 1 : texte de dictée	dictée et correction (exercices)	- l'accord de l'attribut - homonymes leur/leurs - tout (différentes natures)
<u>La notion d'étranger</u>	exercices de <u>vocabulaire</u> autour du thème du racisme	- étymologie, formation des mots ; éléments gréco-latins - évolution sémantique du mot "étranger"
Tahar Ben Jelloun : <i>Le Racisme expliqué à ma fille</i> extrait 2 : texte du devoir	devoir de synthèse	
<u>lecture d'images</u> : publicité, dessin humoristique, photo de journal		- les différents discours - ironie et dénonciation

PREMIERE SEANCE

OBJECTIF: lecture analytique - "Un discours haineux", H.P. Richter, Mon Ami Frédéric.

L'analyse de cette harangue antisémite permet d'étudier un discours argumentatif, en mettant à jour quelques procédés rhétoriques utilisés par l'orateur pour convaincre son auditoire : implication du récepteur (marques d'énonciation, discours actualisé) ; vocabulaire connoté, exagérations visant à présenter les Juifs comme des individus cruels (comparaison dépréciative, animalisation) discours jouant sur l'émotivité du récepteur (abondance de cpts circonstanciels détaillant la scène du sacrifice pour impressionner) ; utilisation de l'analogie utilisée fallacieusement comme démonstration . L'étude doit insister sur la volonté d'endoctrinement qui en appelle plus au conditionnement qu'à l'intelligence du récepteur. L'utilisation des répétitions, des impératifs trahissent cette volonté de manipulation, en solidarissant tout un groupe ("*notre malheur*") contre un bouc-émissaire.

Par ailleurs il convient de montrer comment l'auteur observe une distance critique constante face à l'orateur : désignations péjoratives, attitude agressive en contradiction avec le message communiqué. Condamnation qui prépare à la révolte finale de Frédéric : "*votre malheur*" (revendication de la différence au travers du déterminant possessif).

UN DISCOURS HAINEUX

(Le jeune Frédéric, qui est Juif dans l'Allemagne nazie, a suivi le narrateur, son ami, inscrit aux Jeunesses hitlériennes, à une réunion. Il entend ce discours.)

"Jeunesse hitlérienne : je suis chargé de vous parler des Juifs : vous en connaissez tous ; mais vous savez peu de choses sur eux. Il en sera autrement dans une heure, vous connaîtrez le danger qu'ils représentent pour nous et pour notre peuple."

Frédéric était assis un peu penché en avant, sur le banc à côté de moi, son regard était suspendu à l'orateur, la bouche entrouverte. Il buvait chaque mot. Le bossu parut le sentir, on eût dit que son discours ne s'adressait qu'à Frédéric. Mais ses paroles s'imprimaient en nous tous, il s'entendait à faire vivre ce qu'il dépeignait.

"... Armé d'un grand couteau long comme mon bras, le prêtre juif s'approche de la vache, il lève lentement le couteau du sacrifice, l'animal se sent massacré de mort, il meugle, cherche à se dégager, mais le Juif ne connaît pas de pitié. Avec la rapidité de l'éclair, il lui plonge le couteau dans le cou, le sang jaillit, tout est souillé, la bête se démène furieusement, ses yeux sont révoltés d'angoisse... Le Juif impitoyable n'abrége pas les souffrances de l'animal sanglant, il s'en repait, il lui faut du sang, il est là, il regarde l'animal peu à peu exsangue périr misérablement... Voilà ce qu'on appelle un sacrifice... ainsi le veut le Dieu des Juifs."

Frédéric se penchait tant que je craignais de le voir tomber du banc. Livide, il respirait avec difficulté, les mains crispées sur les genoux.

Le bossu parla d'enfants chrétiens égorgés, de crimes perpétrés par les Juifs, de guerres ! Je frissonnais en l'écoutant. L'orateur termina ainsi :

"Je veux vous mettre dans le crâne une phrase, une seule et unique phrase que je répéterai sans fin, à satiété *Notre malheur, ce sont les Juifs* ", et encore: "*notre malheur, ce sont les Juifs*" et toujours "*Notre malheur, ce sont les Juifs*".

Epuisé, en sueur, l'avorton se tut, debout sur sa caisse d'oranges.

Le silence régnait, puis le bossu pointa le doigt en direction de Frédéric :

"Répétez la phrase !"

Comme Frédéric ne bougeait pas, il se fit plus impérieux :

"Répétez la phrase !"

Penché en avant, Frédéric resta figé à mes côtés.

"Répétez la phrase !"

La voix de l'orateur lui manqua. Il sauta de la caisse et vint, le doigt tendu, vers Frédéric, qui avalait sa salive. Le bossu était juste devant lui, les yeux comme fous ; il saisit Frédéric par son foulard, fit remonter tout doucement l'anneau de cuir et dit d'une voix sifflante :

"Répétez la phrase..."

Frédéric murmura :

"Notre malheur, ce sont les Juifs."

Le bossu arracha d'une secousse Frédéric à son banc :

"Lève-toi quand je te parle, lui cria-t-il en plein visage, et fais-moi le plaisir de répondre à haute voix."

Frédéric se dressa ; il était toujours livide, mais il dit d'une voix nette :

"*Votre malheur, ce sont les Juifs.*"

DEUXIEME SEANCE

OBJECTIF: *Lecture analytique - "Armstrong", C Nougaro.*

Cette chanson (apprise précédemment en cours de musique) permet d'analyser une forme d'hommage, celui rendu au génie musical du peuple noir, par le biais d'Armstrong. L'appropriation du rythme du jazz en est la première marque. La musicalité du texte permet de réviser rimes, assonances et agencement de celles-ci. Le jeu -jubilatoire- autour des mots (homonymes, antithèse noir/blanc générant les couplets) illustre le fonctionnement poétique du langage.

Par ailleurs l'identité entre Blancs et Noirs, réaffirmée à la fin du texte, reprend des idées étudiées en cours d'instruction civique, dans des textes démontrant l'absurdité de la notion de race chez l'être humain (cf. groupes sanguins).

ARMSTRONG

Armstrong, je ne suis pas noir,
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir,
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau,
Rien, rien, rien ne lui là-haut
Les anges... zéro
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir,
Du noir en dedans
Chante pour moi, Louis, oh ! oui
Chante, chante, chante ça tient chaud
J'ai froid, oh ! moi
Qui suis blanc de peau

Arsmtrong, la vie, quelle histoire !
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau

Arsmtrong, un jour, tôt ou tard,
On n'est que des os...
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo
Allez Louis, Alléliuia !
Au delà de nos oripeaux,
Noir et blanc
Sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau

Claude Nougaro, *Armstrong* (1965)

TROISIEME SEANCE

OBJECTIF : *Expression écrite (à partir d'un extrait de « Dans la peau d'un Noir », Griffin)*

Sujet : Le narrateur décide finalement d'entrer dans le restaurant. Imaginez la scène.

Ce sujet demande un travail sur le discours narratif : il s'agit de poursuivre une action et de la dénouer. En outre, il convient de respecter les contraintes imposées par le texte support : point de vue narratif, système temporel, les données spatio-temporelles, l'identité des personnages et leur psychologie... Tous ces éléments seront mis en évidence lors de la préparation de la rédaction.

Le second intérêt d'un tel sujet est de forcer les élèves à se mettre, à leur tour, "dans la peau d'un Noir", de réfléchir ainsi sur l'injustice subie et de la dénoncer. Les sentiments doivent donc tenir une part importante dans la rédaction du texte.

DANS LA PEAU D'UN NOIR

(Un écrivain américain s'est transformé en Noir avec l'aide d'un médecin, pour mener la vie des hommes de couleur dans le sud des Etats Unis.)

Je pris Chartres Street dans le quartier français et me dirigeai vers Brennan's, un des restaurants réputés de la Nouvelle Orléans. Dans un moment de distraction, je m'arrêtai pour compulser le menu qui était artistiquement mis en évidence dans la devanture. Je lisais, sachant que quelques jours auparavant j'aurais pu entrer et commander tous les plats que j'aurais voulu. Mais maintenant, tout en étant la même personne, avec le même appétit et les mêmes goûts et jusqu'au même portefeuille, aucun pouvoir au monde ne pouvait me faire entrer dans cet endroit et y prendre un repas. Je me souvins d'avoir entendu un Noir dire : "Vous pouvez vivre ici toute votre vie, mais vous n'entrerez jamais dans un des grands restaurants, sauf comme garçon de cuisine." C'est monnaie courante pour un Noir de rêver de choses dont il n'est séparé que par une porte, sachant qu'il ne les connaîtra jamais.

Je déchiffrai le menu avec attention, oubliant qu'un Noir ne fait pas une chose pareille. C'est trop poignant, comme le petit garçon les yeux écarquillés devant la vitrine du confiseur. Cela pourrait impressionner les touristes. Je levai les yeux pour voir les froncements de sourcils désapprobateurs qui peuvent tout exprimer sans que l'on ait besoin de paroles. Les Noirs apprennent à connaître par coeur ce silencieux langage. Grâce au regard désapprobateur et irrité de l'homme blanc, il sait qu'il doit passer son chemin, qu'il a dépassé la mesure.

J.H. GRIFFIN, *Dans la peau d'un Noir*

QUATRIEME SEANCE

OBJECTIF : Lecture analytique - "Etre ou ne pas être Arabe...", (extrait du "Gone du Chaâba", A. Begag.)

La problématique du texte porte sur la quête d'identité : le narrateur veut briser la fatalité de l'échec scolaire qu'il attribue d'office aux Arabes. Mais il commet l'erreur de vouloir "changer de peau" et de renier ses origines, ce que démontre sa soumission totale au discours du maître. Il entre alors en conflit avec ses camarades immigrés qui lui reprochent sa trahison et lui font prendre conscience de sa négation de lui-même.

Ainsi cet extrait au cours duquel le narrateur se questionne ou est questionné sur son identité permet d'étudier l'attribut du sujet.

ETRE OU NE PAS ETRE ARABE..

J'ai honte de mon ignorance. Depuis quelques mois, j'ai décidé de changer de peau. Je n'aime pas être avec les pauvres, les faibles de la classe. Je veux être dans les premières places du classement, comme les Français.

Le maître est content du débat sur la propreté qu'il a engagé ce matin. Il encourage à coups d'images et de bons points ceux qui ont bien participé.

A la fin de la matinée, au son de cloche, à demi assommé, je sors de la classe, pensif. Je veux prouver que je suis capable d'être comme eux. Mieux qu'eux. Même si j'habite au Chaâba. (...)

Deux heures. A nouveau dans la classe. L'après-midi passe doucement. Mes idées sont claires à présent, depuis la leçon de ce matin.

A partir d'aujourd'hui, terminé l'Arabe de la classe. Il faut que je traite d'égal à égal avec les Français.

Dès que nous avons pénétré dans la salle, je me suis installé au premier rang, juste sous le nez du maître. Celui qui était là avant n'a pas demandé son reste. Il est allé droit au fond occuper ma place désormais vacante.

Le maître m'a jeté un regard surpris. Je le comprends. Je vais lui montrer que je peux être parmi les plus obéissants, parmi ceux qui tiennent leur carnet du jour proprement, parmi ceux dont les mains et les ongles ne laissent pas filtrer la moindre trace de crasse, parmi les plus actifs en cours.

" Nous sommes tous descendants de Vercingétorix !

- Oui, maître!

- Notre pays, la France, a une superficie de...

- Oui, maître!"

Le maître a toujours raison. S'il dit que nous tous descendants des Gaulois, c'est qu'il a raison, et tant pis si chez moi nous n'avons pas les mêmes moustaches.

(Le jour où Monsieur Grand, l'instituteur, donne le classement, Azouz est second alors que ses camarades du Chaâba sont tous derniers. Le lendemain, Moussaoui et Nasser demandent des explications.)

"Alors ? dit Moussaoui en me fixant d'un oeil malicieux et plein de reproches.

- Alors quoi ?" fais-je sans me douter le moins du monde de ce qu'il peut bien me vouloir.

Ses yeux se font lance-roquettes et, méprisant, il lâche :

"T'es pas un Arabe, toi !"

Aussitôt, sans même comprendre la signification de ces mots, je réagis :

"Si, je suis un Arabe !

- Non, t'es pas un Arabe, j'te dis.

- Si, je suis un Arabe !

- J'te dis que t'es pas comme nous !"

Alors là, plus aucun mot ne parvient à sortir de ma bouche. Le dernier reste coincé entre mes dents. C'est vrai que je ne suis pas comme eux.

Une terrible impression de vide s'empare de moi. Mon coeur cogne lourdement dans mon ventre. Je reste là, planté devant eux, et, sur mon visage, mille expressions se heurtent, car j'ai envie de pleurer, puis de sourire, résister, craquer, supplier, insulter.

Nasser intervient :

"Et en plus tu veux même pas qu'on copie sur toi !"

Un autre renchérit :

"Et en plus, t'es un fayot. Tu n'en as pas marre d'apporter au maître des feuilles mortes et des conneries comme ça ?"

Il ajoute :

"Et à la récré, pourquoi tu restes toujours avec les Français ?"

Chaque phrase résonne dans ma tête comme une porte que l'on défonce à coups de pied. J'ai honte. J'ai peur. Je ne peux pas crâner car je crois qu'ils ont raison.

Moussaoui me regarde droit dans les yeux :

"Je ne veux pas me battre avec toi, dit-il, parce que t'es un Algérien. Mais faut savoir si t'es avec eux ou avec nous ! Faut le dire franchement. (...) Tu vois bien que t'as rien à dire ! C'est qu'on a raison. C'est bien ça, t'es un Français. Ou plutôt t'as une tête d'Arabe comme nous, mais tu voudrais bien être un Français.

- Non, c'est pas vrai.

- Bon, allez, laissez-le tomber, fait Moussaoui. On parle pas aux Gaouris, nous."

Et ils s'éloignèrent, me méprisant de la tête aux pieds, comme s'ils avaient démasqué un espion.

CINQUIEME SEANCE

OBJECTIF : *grammaire de texte ; l'attribut du sujet à partir du texte précédent ("Etre ou ne pas être Arabe...").*

Repérage des critères distinctifs à partir du texte d'A.Begag. Synthèse écrite sur cette fonction grammaticale et série d'exercices pris dans le manuel scolaire. Attention toute particulière à l'accord de l'adjectif qualificatif attribut.

SIXIEME SEANCE

OBJECTIF : *dictée - extrait du Racisme expliqué à ma fille, de Tahar Ben Jelloun*

Des exercices ont été donnés au préalable pour préparer la dictée. Cet extrait contient plusieurs attributs du sujet permettant de réinvestir la notion étudiée précédemment.

La correction peut donner lieu à un travail sur les formes homonymes de "leur" et les différentes natures de "tout".

DICTEE N°2

Tous différents

A la rentrée des classes, regarde tous les élèves et remarque qu'ils sont tous différents, que cette diversité est une belle chose. C'est une chance pour l'humanité. Ces élèves viennent d'horizons divers, ils sont capables de t'apporter des choses que tu n'as pas, comme toi tu peux leur apporter quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Le mélange est un enrichissement mutuel.

Sache enfin que chaque visage est un miracle. Il est unique. Tu ne rencontreras jamais deux visages absolument identiques. Qu'importe la beauté ou la laideur ! Chaque visage est le symbole de la vie. Toute vie mérite le respect.

(Tahar Ben Jelloun, *Le Racisme expliqué à ma fille*)

CORRECTION - exercices:

1. Remplacez les points de suspension par LEUR ou LEURS

1. Monsieur et madame Gilbreth et douze enfants habitent dans maison de Montclair, dans le New Jersey. - Deux d'entre eux racontent vie dans livre, *Treize à la douzaine*. - père est expert en rendement et donne une éducation assez spéciale. - Il enseigne toutes les techniques nouvelles. - Quand il parle de phonographe et de disques, la musique de danse n'est pas la première chose qui vient à l'esprit. - Effectivement il a acheté ce matériel pour apprendre le français pendant qu'ils prennent bain et qu'ils brossent dents.

2. Les enfants ont rendu visite à oncles Benjamin et Alphonse. - Les plus jeunes ont pris tricycle pour que oncle Benjamin fasse faire une promenade le long du lac. - Ils pédalent chacun à rythme. - Ensuite, appuyant de toutes forces sur pédales, ils foncent tête baissée. - L'oncle Benjamin, craignant quelque chute, conseille de ralentir. - Puis l'oncle Alphonse suggère de regarder les cygnes et petits.

2. Remplacez les points de suspension par tout, tous, toute, toutes

1. Patrice passe son temps à construire ses maquettes, à aligner ses soldats, à installer son zoo, à construire sortes d'engins avec ses légos et son meccano. - La solidarité n'est pas toujours à épreuve mais, contre attente, généralement, ça tient. - De façon, il sort toujours ses jouets. - son énergie passe à jouer et, selon apparence, il ne lui reste plus du de temps pour travailler.

2. La cigale, heureuse et épanouie, avait chanté l'été. - Elle ne s'était pas du tout occupée d'amasser sortes de provisions pour l'année. - Quand les rigueurs de l'hiver furent là, affolée, elle alla trouver ses voisines. - Mais refusèrent de l'aider. - A la fin, n'ayant rien à perdre et à gagner, prête à oser, elle alla chez la fourmi. - La fourmi, à fait mécontente d'être dérangée au milieu de ses activités, mit la cigale à la porte en hâte. - La cigale perdit entrain et joie de vivre et mourut affamée, comme insecte imprévoyant.

PREPARATION DE LA DICTEE N°2

1. **Conjugaison :** Donnez l'impératif présent de *regarder* et de *savoir*.

2. **Grammaire :** Accordez, s'il convient de le faire, les adjectifs qualificatifs en italique.

Tu ne rencontreras jamais deux figures exactement *pareil*. - Elles sont toutes *différent*. - La beauté est *relatif*. - Leur haine est *mutuel*.

3. Formation des mots :

a) Trouvez le nom féminin dérivant de l'adjectif.
divers - digne - beau - identique - relatif - humain

b) Que constatez-vous sur leur orthographe ?

4. **Lexique :** Copiez cinq fois chacun des mots suivants.

L'horizon - un symbole - le respect



SEPTIEME SEANCE

OBJECTIF : *activités de vocabulaire*

Des exercices portant tous sur le thème du racisme, de la ségrégation... permettent de travailler la formation de la langue en étudiant des éléments gréco-latins : **xéno/phobie** ; **anti/sémité** ; **géo/cide**, etc.

De même, l'évolution sémantique du mot "étranger" peut donner lieu à une réflexion sur la formation du vocabulaire, à partir d'une étymologie et aux modifications apportées par le contexte historique.

LE RACISME

I. Complétez les phrases suivantes à l'aide des mots de la liste ci-dessous :

xénophobie - racisme - discrimination - ségrégation

- a) L'Apartheid était un régime politique fondé sur la / raciale : le développement séparé des races. (deux synonymes)
- b) La notion de est infondée puisqu'il n'existe qu'un groupe : le genre humain.
- c) La ne s'exerce pas à l'encontre de tous les peuples étrangers ; en France, par exemple, elle touche surtout les Maghrébins.

II. *Xénophobie* est un mot qui signifie : "hostilité face aux étrangers".

Ce mot est composé de deux éléments grecs : *xenos*, qui signifie "étranger" et *phobie*, qui signifie "peur". Ce dernier élément s'oppose à *philos*, qui signifie "ami". Consultez le petit lexique ci-joint et déduisez le sens des mots suivants.

Hydrophile - arachnophobie - hydrophobie - philosophie - philatélie - cinéphile - agoraphobie - philanthrope - claustrophobie - philharmonique - bibliophile.

agora (grec) : place publique où se tenaient les assemblées politiques	harmonia (grec) : musique
anthrôpos (grec) : homme	hydro (grec) : eau
arakhnê (grec) : araignée	kinema (grec) : mouvement
ateleia (grec) : affranchissement	philos (grec) : ami
biblion (grec) : livre	phobos (grec) : crainte
claustrum (latin) : clôture	sophia (grec) : sagesse

III. Un *génocide* désigne l'extermination systématique d'un groupe ethnique.

L'élément grec *genos* signifie "race", "descendance" ; l'élément latin *cide* vient du verbe *caedere* qui veut dire "tuer".

Reproduisez le schéma suivant et complétez-le.

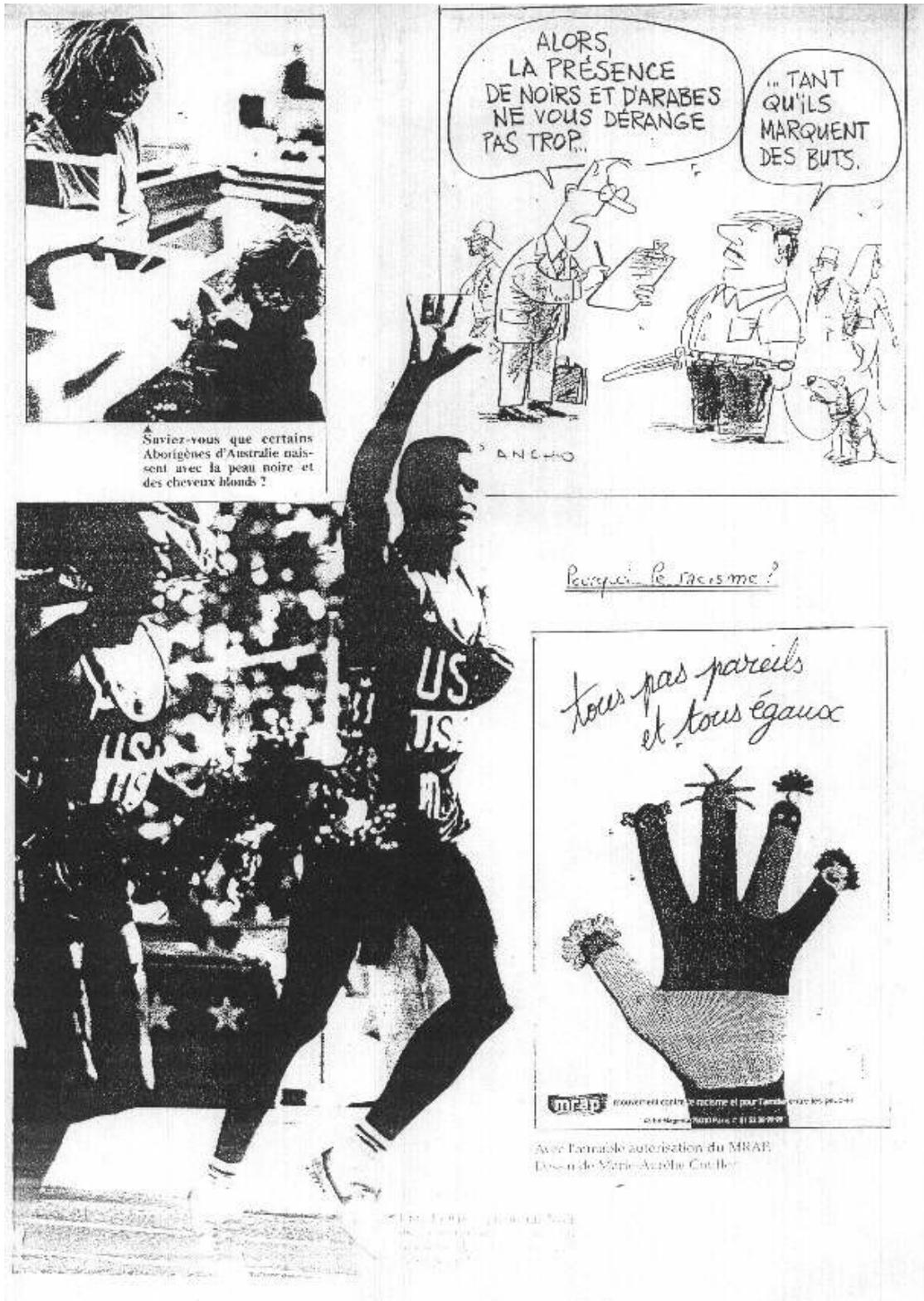
	géo ?	insecti ?	fongi ?	? herbe	régi ?	
parri ?			CIDE qui tue			fratri ?
	? homme	infanti ?			? soi-même	

VI. *Antisémitisme* désigne l'attitude hostile à l'égard des Juifs. Dans ce mot on retrouve le radical *sem*, un des fils de Noé et le préfixe *anti*, qui signifie "contre". Parfois ce préfixe a le sens de "avant". Dans la liste suivante, retrouvez les mots utilisant le premier sens cité.

antigel - antichambre - antirouille - antidote - antibiotique - antidater - antiseptique - antipode - antiviol - anticiper.

HUITIEME SEANCE

OBJECTIF : *lecture d'images - autour du thème du racisme*



Corpus :

1. Portrait d'une Aborigène d'Australie aux cheveux blonds.
2. Photo de K. Lewis remportant une compétition d'athlétisme et portant le maillot américain.
3. Dessin humoristique
4. Publicité du M.R.A.P.

Ces quatre images permettent de revenir sur la notion de discours (narratif, descriptif, argumentatif). Elles invitent à réfléchir sur les préjugés et les contradictions que l'on entend quotidiennement.

Une attention toute particulière sera portée à la publicité : étudier le rapport texte/ image, repérer le sigle et le slogan, étude de la métonymie (la main) et de la figure d'opposition dans le slogan.

Devoir de Synthèse

CONTROLE DE CONNAISSANCES

(Tahar Ben Jelloun dialogue avec sa fille Mérième sur le thème du racisme).

"La différence, c'est le contrôle de la ressemblance, de ce qui est identique. La première différence manifeste est le sexe. Un homme se sent différent d'une femme. Et réciproquement. Quand il s'agit de cette différence-là, il y a, en général, attirance.

Par ailleurs celui qu'on appelle différent a une autre couleur de peau que nous, parle une autre langue, cuisine autrement que nous, a d'autres coutumes, une autre religion, d'autres façons de vivre, de faire la fête, etc. Il y a la différence qui se manifeste par les apparences physiques (la taille, la couleur de la peau, les traits du visage, etc) et puis il y a la différence du comportement, des mentalités, des croyances, etc.

- Alors le raciste n'aime pas les langues, les cuisines, les couleurs qui ne sont pas les siennes ?

- Non, pas tout à fait ; un raciste peut aimer et apprendre d'autres langues parce qu'il en a besoin pour son travail ou ses loisirs, mais il peut porter un jugement négatif et injuste sur les peuples qui parlent ces langues. De même il peut refuser de louer une chambre à un étudiant étranger, vietnamien par exemple, et aimer manger dans des restaurants asiatiques. Le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité.

- C'est le raciste qui se sent menacé ?

- Oui, car il a peur de celui qui ne lui ressemble pas.(...)

- Il a peur ?

- L'être humain a besoin d'être rassuré. Il n'aime pas trop ce qui risque de le déranger dans ses certitudes. Il a tendance à se méfier de ce qui est nouveau. Souvent on a peur de ce qu'on ne connaît pas. On a peur de l'obscurité, parce qu'on ne voit pas ce qui pourrait nous arriver quand toutes les lumières sont éteintes. On se sent sans défense face à l'inconnu. On imagine des choses horribles. Sans raison. Ce n'est pas logique. Parfois, il n'y a rien qui justifie la peur, et pourtant on a peur. On a beau se raisonner, on réagit comme si une menace réelle existait. Le racisme n'est pas quelque chose de juste ou de raisonnable.

Tahar BEN JELLOUN, *Le racisme expliqué à ma fille.*

QUESTIONS :

1. Quel type de discours apparaît dans les sept premières lignes ? (3 points)
Quel type de discours apparaît dans le dernier paragraphe ?
Expliquez la différence entre les deux discours.
2. Quelle est précisément la nature des déterminants soulignés ? (2 points)
Cette différence-là (L.2) - La différence du comportement (L. 7).
3. *Par les apparences physiques.* (L.6) Trouvez un homonyme de *par* que vous utiliserez dans une phrase illustrant son sens. (1 point)
4. *La première différence manifeste est le sexe.* (L.1) - *Un homme se sent différent d'une femme* (L.2)
Quelle est la fonction grammaticale commune aux deux éléments soulignés ? (1 point)
5. Parmi les adjectifs ou participes passés suivants, lequel (ou lesquels) sont attribués du (2 points)

sujet ?

identique (L.1) - physique (L.6) - négatif (L.10) - menacé (L.14)

6. Dans le texte, le mot peau est employé au sens propre. Cherchez une expression imaginée utilisant ce mot (sens figuré) (1 point)
7. Ce texte parle de la haine des étrangers. Quel est le mot qui correspond à cette définition : *la xénophobie ou l'antisémitisme* ? Etudiez la formation du mot retenu en analysant ses composants. (3 points)
8. *Il n'aime pas trop ce qui risque de le déranger dans ses certitudes.* (L.17) relisez le texte et dites à quelles certitudes pense l'auteur. (1 point)
9. Pourquoi Tahar Ben Jelloun en vient-il à parler de *la peur de l'obscurité* (L. 19) ? Quel est le rapport avec son sujet ? (2 points)
10. Comment comprenez-vous qu'un raciste puisse refuser de louer une chambre à un étranger mais qu'il aille manger dans des restaurants étrangers ? (cf. l'exemple de la l.11 - 12) (2 points)
11. *Le racisme n'est pas quelque chose de juste ou de raisonnable* (L.22) (2 points)
A votre tour, prouvez cette affirmation par un argument qui ne figurera pas dans le texte.